dévouement, les parents envoyant de préférence des infirmes pour s'en éviter la charge. L'esprit sceptique d'alors était, du reste, peu enclin aux luttes purement religieuses, et les Intendants ou leurs subdélégués n'étaient pas toujours tendres pour le clergé catholique. Leur souci paraît avoir été bien moins de convertir les protestants que de les empêcher de contrevenir aux lois. Bon nombre de religionnaires tranquilles gardèrent leurs charges et emplois ; l'évêque de Die avait lui-même des châtelains de la R. P. R. Mais dans la crainte de voir les prédicants soulever par de faux mirages des populations pauvres, ignorantes et faciles à émouvoir, l'autorité avait recours à des mesures de police, ne voulant pas laisser troubler l'ordre dans la province. N'a-t-on pas eu à subir depuis des arrêtés similaires, inspirés par ceux-là mêmes qui accusaient l'autorité royale d'alors d'intolérance et de férocité. Luttant et conspirant contre l'ordre établi, les victimes de la Saint-Barthélemy ne sont pas plus des martyrs que celles des Vêpres Siciliennes ou des journées de juin.

Ce livre, du reste, n'est qu'un document et n'a pas d'autre prétention, mais s'il doit contribuer à faire connaître la vérité, l'auteur aura bien mérité de ceux qui la recherchent sans cesse dans leurs études. Combien de légendes historiques ont été détruites par la publication d'originaux inédits ? Quels que soient d'ailleurs les attaches et les souvenirs respectables qui nous lient au passé, nous gagnons tous à étudier l'histoire avec sincérité.

A signaler une erreur géographique, page 87, Eygalayes est du canton de Sederon, et aujourd'hui Saint-Paul-Trois-Châteaux forme un canton.

W. POIDEBARD.